L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
Bureaux No 72, rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS
DIMANCHE, 24 FEVRIER 1884

LOUISIANE.

Le Louisiana Sugar Bowl, Nouvelle Iberia, du 21 février :

On éprouve de grandes craintes à propos de la grande levée. On n'est pas sûr, nouvelle comme elle l'est, qu'elle puisse résister au flot qui grossit. Elle ne peut être sauvée que par un travail constant et une surveillance incessante.

Le bureau du district des levées Fordoche et Grosse-Tête a tenu un meeting, le 17, et adopté des résolutions dans lesquelles il fait appel aux paroisses riveraines de fleuve et à celles de l'intérieur ; il implore leur secours. Il a voté une forte allocation.

Bientôt, en immenses volume d'eau va envahir le bas Mississippi. Les paroisses de l'intérieur, sujettes elles-mêmes aux inondations, ont un puissant intérêt à grossir le fonds nécessaire pour le maintien des levées, et à envoyer des représentants pour les inspecter.

Les paroisses Terrebonne et Ste Marie ont vu, lundi dernier, entre les mains de M. Martin Gyran, président du jury de police de la première, la somme de $2,500, dans ce but. D'autres paroisses, également intéressées, vont bientôt suivre cet exemple ; qu'elles ne perdent pas de temps car la marche des eaux est rapide.

—M. Oliver Beirne, le plus important planteur sucrier de la Louisiane, vient de réunir, en une seule, les sucreries de ses neuf grandes habitations. Ses deux propriétés, New Hope et Ascension, qui se touchent, vont être pourvues d'une grande sucrerie centrale, élevée à leur point d'intersection, et munie de toutes les machines les plus modernes, les plus perfectionnées. Cette raffinerie sera achevée avant la prochaine récolte. Ce sera, nous affirme-t-on, la sucrerie modèle de la Louisiane.

—Nous avons déjà parlé d'un appareil de Flavestine de M. Wm. Sutcliffe, l'inventeur de l'habitation Riesci, en face de Bordeaux, pour brûler la bagasse.

Le succès qu'a obtenu M. Sutcliffe, l'an dernier, a attiré l'attention publique sur son invention ; il trouvera facilement le placement de sa machine, à laquelle il a donné le nom de l'habitation où il travaille.

Le Daily Democrat, Shreveport, du 20 :

On a posé de nouveaux poteaux téléphoniques dans les rues de notre ville. C'est là une amélioration très utile à notre localité.

—La rivière Rouge grossit d'une façon inquiétante ; elle hausse d'un pied cinq pouces toutes les 24 heures. Elle marque maintenant 26 pieds 11 pouces. Heureusement, on annonce une baisse de 6 pouces à Fulton.

Le Lake Charles Commercial, paroisse Calcasieu, du 23 février :

Le nouveau pont jeté sur la coulée Pithon, rue Ryan, sera achevé ce soir ; c'est une construction solide. Quant aux travaux en terre, ils avancent rapidement, et si le temps est favorable, le tout sera bientôt terminé.

Le Herald, paroisse St-Charles, du 15 février :

Les Directeurs de l'Exposition vont avoir l'occasion d'intéresser les étrangers au succès de leur entreprise. Les membres des corporations commerciales, les hommes d'affaires de la ville, tout en recevant pour les hôtes, en leur rendant agréable le séjour de la Nouvelle-Orléans, peuvent les déterminer à les aider dans l'exécution des mesures qui ont pour but de relever la ville et l'Etat.

Les événements qui vont se dérouler pendant les douze mois prochains démontreront, d'une façon certaine, qu'il n'y a rien de plus facile que de faire de la Nouvelle-Orléans, peut devenir une ville grande et prospère, où si elle est condamnée à végéter, à souffrir la gêne et la misère.

Conférences de l'Eglise St. Augustin.

Nous l'avons dit, dimanche dernier, les conférences préparées exclusivement pour les hommes, commenceront dimanche prochain à sept heures p. m.

Elles méritent l'attention des érudits, des chercheurs et des douteurs, de tous ceux, enfin, qui s'intéressent au mouvement intellectuel de notre époque.

La lutte entre l'idée et la matière n'est pas précisément nouvelle, mais elle a pris, de nos jours, un renouveau éclatant. Or, est-ce vraiment, le solasisme qui va continuer à être le diapason de la littérature ? Non ! Cette école est un fléau, et le fléau, comme la pestilence, n'a qu'un cri. Elle nous sert de mi à foison, mets toujours indigeste malgré les épices. Il s'élève de ce festin comme une odeur d'égout qui prend à la gorge. En même temps, un mal indéfini travaille l'esprit ; c'est le ver caché-à la racine de l'arbre. Les fruits ont beau paraître belles, en réalité, ils sont tarés. Ainsi, l'esprit ne saurait se nourrir de ces crudités enfiévrées sans s'exposer à une débrépitude et à une impuissance prématurées. L'élévation vers laquelle il doit tendre lui défend de ployer à des sources aussi fangeuses ; c'est le vouer à l'abêtissement. Voilà ce que prétend enseigner l'école du vrai et de la philosophie.

Gardez donc votre nu, votre littérature à l'ail et à l'oignon, matérialistes, et laissez-nous consacrer nos instants de loisir à des doctrines plus sûres, plus saines et plus spiritualistes.

Le succès énorme du dernier récit d'Octave Feuillet, fait croire à un critique distingué que nous sommes à la veille d'une réaction du goût public. "Le détournerait-on, dit-il, des photographies du naturalisme pour s'emparer autour des œuvres idéalistes qui pénètrent dans les mystères cachés du cœur et de la conscience et analysent ce qu'il y a de plus intime et de plus distingué dans la nature humaine ?" Tant mieux si le pronostic est exact. Et pourquoi ne le serait-il pas ? Il faut toujours retourner vers les régions de la lumière et de la vérité. Les descentes sont périlleuses, et souvent on ne revient encore qu'avec les ailes cassées comme le pigeon de la fable.

Eclairer et moraliser un peu, en recueillant les incidents quotidiens de la vie, ce n'est pas sermoner. A la rigueur, pour ne pas déplaire au lecteur qui aime le naturalisme, le solasisme et toute doctrine finissant en isme, nous respectons ses goûts. C'est le droit de chacun d'opter pour le beurre ou pour l'huile ; et, encore, en fait de cuisine c'est parfait, mais en idée c'est tout différent. La Pythagorienne de Baptiste dans la Sommanbule de Scribe est ici d'une justesse rare : "Ce serait plus agréable d'être domestique s'il n'y avait pas de maîtres." De même ce serait moins odieux et moins dangereux d'être naturaliste, matérialiste, etc, s'il n'y avait pas de Dieu, et par conséquent le vrai et le faux, le juste et l'injuste, l'innocence et la corruption.

L'esprit qui, jusqu'à cette heure, a demandé son pain quotidien à l'école naturaliste, se doit d'étudier ce que pense l'école spiritualiste. Elle sera représentée à l'Eglise St Augustin, par un homme de grand mérite qui saura exposer avec vigueur les sublimes harmonies de ses doctrines. Ne pas aller l'entendre serait, de parti pris, refuser de s'instruire.

La population créole est donée de trop de qualités pour connaître ses faiblesses. On pourrait lui départir comme un suprême éloge : le sens artistique. Elle sait apprécier l'art de bien dire. Chacun de ses enfants aurait presque le droit de redire, en mourant, les paroles de Socrate : "Je regrette de mourir parce que je commenceais à apprendre."

C'est pourquoi il nous plaît de lui annoncer que la chaire de Eglise St Augustin sera occupée par un orateur pavé au feu sacré.

De plus une conférence est tout un traité, un livre en quelques pages. Et ce livre, il ne faut pas le lire, on le dévore. Il sort de l'âme qui l'a conçu avec tout le feu, toutes les grâces, toutes les séductions. Enfant d'une intelligence féconde, il s'en échappe à son gré, avec des éclats de trompette, de sonorités de harpe ou des moelleux de violon. Rien n'y manque, ni la pompe qui éblouit, ni la mélodie qui charme, ni la carrure qui enlève. Une conférence est la fête des esprits cultivés.

Le père AUGUPERRE sera, dès dimanche prochain, une salle pleine. X.

Les courses de distance sont fort à la mode en Russie.

Le colonel du deuxième régiment de cosaques d'Orenbourg, avec quatre de ses officiers, est allé en *cinq jours* de Nijni-Novgorod à Pétersbourg en passant par Moscou. La distance est de trois cents lieues. Si l'on déduit deux jours de repos, la distance parcourue est en moyenne de 125 verstes ou 134 kilomètres par jour. Les chevaux portaient entre leurs cavaliers, un poids de 125 livres.

Le grand-duc Nicolas Nicolaïewitch est allé au devant des cavaliers, avec une suite nombreuse et la musique d'un régiment, et a fait en rentrée à Saint-Pétersbourg à la tête de ce cortège.

LA PATRIE FRANÇAISE.

Messieurs les Editeurs de *l'Abeille* :

C'est dimanche prochain, 2 mars, à midi, qu'aura lieu, à la salle de l'UNION FRANÇAISE, rue des Remparts, ma Conférence sur le sujet ci-dessus ; en cas de mauvais temps, ce serait une remise au dimanche suivant, à la même heure.

J'y convie non seulement les enfants de la France, mais encore les amis de cette nation qui, après avoir été si rudement éprouvée, s'est relevée comme par miracle, et est aujourd'hui plus grande, plus belle et plus puissante que par le passé.....

J'ai annoncé, dans l'*Abeille* du 1er de ce mois, que le sujet de ma Conférence, sera, plus tard, le titre d'un journal hebdomadaire édité par des compatriotes et rédigé par moi et par des collaborateurs de bonne volonté. Je crois fermement que les circonstances actuelles et que les faits qui se préparent donnent une raison d'être et une actualité sérieuse à une pareille publication, modeste qu'elle soit.

..... Tout ce qu'il faut souhaiter, et ce que je dois m'efforcer à faire, c'est que l'œuvre soit digne du titre. Par bonheur, un titre pareil est un appui et un excitant, pour peu qu'on ait au cœur l'amour du noble pays dont tous les principes sont, et seront de plus en plus, les *alliés* sincères, ce qui contrebalancera avantageusement les haines et les jalousies de tels et tels gouvernements—qu'il est inutile de nommer ici.....

La façon cordiale et sympathique dont j'ai été accueilli depuis quelques jours, en présentant mes cartes d'entrée, du prix le plus modique qu'il soit possible de fixer, pour m'aider à asseoir l'appel que je lui ferai bientôt en faveur du journal *La Patrie Française* sera entendu par beaucoup.....

Que de louables projets n'avortent que faute d'encouragements ! Espérons que tel ne sera pas le cas pour une œuvre nationale, toute de cœur et d'âme ! Faisons montrer cette observation, trop souvent répétée, que les Français se soutiennent moins, en pays étrangers, que ne le font les autres nationalités ! S'il y a là du vrai, il faut l'effacer en agissant mieux ; si c'est faux, on doit le montrer par des faits et par des résultats. Pour moi, pauvre écrivain et écrivain pauvre, je ne puis apporter à la masse, pour notre cher pays, que mon bon vouloir, ma parole et ma plume !

Faute d'un grand talent, je puis faire et ferai toujours preuve d'un grand cœur —pour la cause de l'abeille, le tout selon nos lois hommes de bonne volonté. Les fanfares guerrières font autant pour la victoire que les fusils et les canons, parce que les chands élans de l'âme créent et entretiennent tous les courages.

Donc, à dimanche prochain LA PAROLE —et à plus tard LA PLUME, le tout selon mon faible mérite et mon grand bon vouloir.

—On peut se procurer des cartes d'entrée chez Messieurs Billard, Fournier, Révol, Rouyer, F. C. Philippe, etc..... Je continuerai à en placer moi-même de côté et d'autre, jusqu'au 1er mars inclusivement.

Salut à tous, et à vous, Messieurs de l'*Abeille*, merci !

CH. TASTUT, d'Auxerre.

Sur le mur de la maison portant le numéro 190 de la rue Saint-Denis et 5 de la rue du Ponceau, Paris, une plaque historique doit être prochainement apposée et rappellera qu'en cet endroit fut la fontaine du Ponceau, érigée vers le milieu du seizième siècle et démolie en 1832.

Cette fontaine se composait d'un hémicycle adossé à un angle rentrant, formé par les deux rues ; au milieu s'élevait une gerbe d'eau de 10 à 12 pieds, qui retombait en pluie dans deux bassins superposés en gradins.

Son nom lui venait de ce que, à l'endroit occupé aujourd'hui par la rue du Ponceau, un petit pont avait été jeté au-dessus de l'égout venant de Ménilmontant et formé par le ruisseau Savara.

La fontaine du Ponceau fut la première qui coula "claret et piment", à l'occasion de l'entrée dans Paris de la reine Isabeau de Bavière, le dimanche 20 août 1389.

Soixante-douze ans plus tard, lors de l'entrée de Louis, XI, le 31 août, cette fontaine "jetait lait, vin et hypocras, dont chacun buvait qui voulait". Trois belles filles nues "faisant personnages de sereines" la décoraient et disaient de petits motets et bergeretes.

Enfin, pour la réception d'Anne de Bretagne, en outre de ce qui s'était déjà fait, on distribua aux alentours de ce monument des troupes de dix à douze personnes, portant chacune un pot de chambre pour les besoins éventuels des dames et demoiselles du cortège royal.

Le Journal officiel publie la situation des récoltes en terre (froment, seigle, avoine, orge, en France, au 15 janvier 1884 d'après les rapports transmis par les préfets.

La situation est très bonne dans 14 départements, bonne dans 61, assez bonne dans 9 et médiocre dans 3.

M. Chevreul vient de recevoir de la Société industrielle du nord de la France une grande médaille d'or frappée à son nom.

D'un autre côté, l'Académie des *Lincei* de Rome, après avoir nommé le savant français membre associé étranger, vient de lui envoyer une magnifique plaque de bronze, sur laquelle elle a fait graver l'expression de ses sentiments d'admiration.

Médaille d'or. Paris 1878 — Diplôme d'honneur Amsterdam 187

BASILE BARES.
No 84 - - Rue Royale - - No 84
SEUL AGENT.

VENANT d'être reçu un assortiment de Pianos de Gravan, de Paris, avec le nouveau système Equilibre. Brevété pour la tenue de l'accord la partie la plus essentielle d'un Piano. Les mécaniques de ces instruments sont à double répétitions. Ces pianos ont été fabriqués expressément pour notre climat et sont maintenant garantis. J'offre ces Pianos au prix exceptionnel de réalisé.

A ccordes et réparations de Pianos et Orgues des conditions très avantageuses.
19 sept—

CONSULAT DE FRANCE
—A—
LA NOUVELLE-ORLÉANS
BUREAUX 92 RUE ROYALE.
Ouverts de 10 h. de matin à 3 h. P. M.
Les renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent En cas de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat

Ader Victor Emile — Gérard Joseph
Avet Vincent — Halbert Pierre René
Bordes Pierre — Jouret Gustave
Bella Marie Joseph — Jamot Louis
Bordes Vve née Salas — Kleinklaus Michel
Belleboo Louis Augeste — Langlois Sosthène
Bal Gustave — Lalance
Beaulieu Henri Denis Désiré — Larue Léon
Biletta Marie — Liberos François Depaste de
Bescoa Benoit — Lestrade Bernard B
Bassaglia Jean — Leh mas
Bernadou Julie — Levasseur
Bolender Elisabeth Vve Richert — Lafica Auguste H
Bouchard Marie — Legrand Jules Alex
Boutemps Joseph — Mc Jordan Urbain
Boubila Jean Paul — Morin Charles Gabriel
Coupet Frank — Michelon Casimir A
Camaille Charles — Ouzilhé Jean
Caupet Jean Marie — Ouzilhé Jeanne née
Masan — Pauly Vve Ant née
Castet Paul — Doucillanse
Obevelier Mme Henri — Poumier Auguste
Laporte — Perret Gabriel Alex
Caubon ou Caubert François — Palmera Achille
Castet Louis F — Poisson Charles
Dave Bernard — Pizot Auguste
Dave Bernard Barthélémy — Hazet Victor
Duco Bertrand — Roux Antoine dit Cadet
Duco Jean — Ribot Jules Alexandre
Dasquet Baptiste — Rouvier Joseph
Delevaux Marcel L V — Robonne Vve Bernard née Doura
Delaux — Sicco William J
Dupuy Henry — Sorbet Louis
Drouzin Vve — Sellenet Claude
Dave Rosa Marie — Solgt
Deron H — Serral Mme Vve
Duquet — Thiebaut Colin Jean
Thomas Antoine — Villeneuve Jean P
Tuillier Henri — Tellier Henri
Armand — Vaxoncourt A. Beaupré
Gemonles femme Benoni — Wal Paul David

Le Consul Général chargé du Consulat, Vicomte PAUL D'ARZAC.
Le Nlle Orléans, le 1er février 1884

HUMPHREYS' HOMEOPATHIC VETERINARY SPECIFICS
FOR THE CURE OF ALL DISEASES OF HORSES, CATTLE, SHEEP, DOGS, HOGS and POULTRY.
FOR TWENTY YEARS Humphreys' Homeopathic Veterinary Specifics have been used by Farmers, Stock Raisers, Livery Stable and Horse Car Men, Stock Breeders, Sportsmen, Coal Mine Companies, Fancy Bird Fanciers, and others, with perfect success.
Humphreys' Veterinary Manual, 400 pgs sent free by mail on receipt of 2 3c stamps.
Specifics sent free on application.
HUMPHREYS' HOMEOPATHIC MED. CO.
109 Fulton Street, New York.

NERVOUS DEBILITY
HUMPHREYS' HOMEOPATHIC SPECIFIC No. 28.
Vital Weakness and Prostration from over-work or other causes. $1 per vial, or five vials and powder, $5. Sent by mail prepaid on receipt of price. Humphreys' Homeo. Med. Co. Fulton Cor. Gold Sts. New York.
A vendre par LEON ARNAUD.

Spectacles, bals, &c.

GRAND OPERA-HOUSE.
D. BIDWELL.....Propriétaire.
SEMAINE DU CARNAVAL.
Commençant Dimanche 24 Février, Matinées le Lundi, Jeudi et Samedi.
AUGUSTIN DALY'S COMPANY
Du DALY'S THEATRE, NEW-YORK, dans la célèbre comédie militaire de Daly's.
THE PASSING REGIMENT.
Lundi, 25 Février,
Grande Matinée du Carnaval.
Lundi soir
Le rideau ne sera pas levé avant 9 heures, afin de permettre aux visiteurs de voir la procession des Chevaliers de Prothée.
MARDI, Mardi-Gras—Pas de représentation.
Le contrôle pour la vente des sièges est ouvert.
23fév—

SALLE WERLEIN.
GRANDES MATINÉES
—Seulement les—
Lundi, Mercredi et Vendredi, 25, 27 et 29 Février
Les célèbres
Etudiants Espagnols de Figaro
ENTRÉE, 50 CENTS.
Pas de prix extra pour les places réservées au magasin de musique Werlein.
Mardi, Jeudi, Samedi et Dimanche, au FORT ESPAGNOL.
EUGENE SCHUTZ, Directeur.
23 fév—23 au 29

Fort Espagnol,
Dimanche 24 Février 1884.
Compagnie Française d'Opéra Bouffe.
LA GRANDE DUCHESSE DE GEROLSTEIN.
Au 3e Acte, Grand Ballet dansé par Mlle Gosal et le Corps de Ballet.
Ouverture à 12 1/2 heures | Admission 25 cent
23 fév—2 f

FORT ESPAGNOL.
Les célèbres
Etudiants Espagnols de Figaro
GRANDES MATINÉES SEULEMENT.
Jeudi, 14 février, de midi à 4 h.
Samedi, 16 février, de midi à 4 h.
Dimanche, 17 fév., de 4 à 7 h. du soir.
LA SEMAINE SUIVANTE :
Mardi, jeudi et samedi, à midi ; dimanche à 4 h.
Entrée.....25 cents
14fév— EUG. SCHULTZ, Directeur

—UN—
UTILE ET AGRÉABLE
CADEAU
Peut être acheté à la
Librairie Française,
H. BILLARD,
59
CHARTRES, COIN BIENVILLE
Reçus par les derniers steamers d'Europe
Un énorme envoi de livres pour cadeaux,
Comprenant les ouvrages pour la jeunesse, et lectures en famille des auteurs français les plus renommés.
Cette collection de livres, trop grande pour être énumérée, contient les volumes depuis les éditions les meilleures marché jusqu'aux ouvrages de grand luxe et à reliures riches.
A cette collection remarquable nous avons joint un assortiment complet et unique en ville d'albums à photographies de personnalités, beauxes, nouveaux genres, dernière modèles, marquin, velours, crocodile et cuir de Russie. Nous avons joint également à notre stock un lot considérable de
CARTES SOUVENIR
CHRISTMAS & "NEW YEAR"
de tous genres et de tous prix, franges et glands roiles.
LIVRES A IMAGES, LIVRES A SURPRISES
100...LRUE DU CANAL....100
Damiers, dominos, loto, cartes, Mosaïques, etc., etc.
Boîtes à dessins, boîtes à couleurs, boîtes à compas, etc. etc. Microscopes, lentilles, Papéterie ordinaire et de luxe,
Agendas d'poches et de bureaux, Almanachs 1884 pour la Nlle-Orléans, Almanachs calendriers, très riches. Almanachs à effeuiller, de tous genres et de tous prix.
Livres de piété pour enfants, tels que Paroissiens, etc, reliures, velours, maroquin, cuir de Russie, ivoire, nacre, écaille, etc.
Comme de coutume, nous avons reçu un envoi de BONBONS, dragées, chocolats à la crème et autres, pralines, fruits, etc., etc., des premières maisons de Paris. Aussi le célèbre Pain-Sucre les Napolitain de Guérin Boutron.
22 déc—

141 Rue du Canal.
Manteaux, Dolmans,
Ulsters, Jackettes, Jerseys.
Linge de dessous pour dames et enfants.
Ottomans soie, Velours, Peluches, Velvetines, Satins.
SOIERIES et SATINS brochés (vaste assortiment et un beau choix de
ETOFFES A ROBES.
Collection spéciale de
Services de Table Damas!
à des prix grandement réduits.
Tapis, Rideaux, Nattes, Linoleums, etc. Tiges à rideaux pour planchers ; aussi, Nattes de Chine Stores de fenêtres, Rideaux dentelle, Corail chez Tringles à Corniches, etc.
Les tout aux plus bas prix possibles.
Des échantillons de Marchandises Sèches envoyés sur demande
B. & W. CRONER,
141 rue du Canal, coin Bourbon.
9 déc—3m

Agence d'Emigration Française.
LE SOUSSIGNÉ a ouvert à St-Paul, Minnesota, une agence d'émigration française. Il sollicite les ordres de ceux des planteurs de la Louisiane qui auraient besoin d'ouvriers ou de fermiers. Ceux qui auraient des terres à vendre ou à céder à quelque condition que ce soit, sont priés de s'adresser à lui, en lui envoyant les renseignements nécessaires.
F. C. BOUCHER, Directeur,
104 E. Third street,
19 sept—v4e. Presley Block, St-Paul, Minn.

27—27
SOUVENEZ-VOUS
Du No. 27 rue Carondelet.
fév—21m

MarsalsStreetSteam Brewery
H. F. STURCKEN,
90, 92, 94 et 96 RUE MARAIS,
Entre Conti et St-Louis.
ANT. CARRERE, CHAS. J. CARRERE
A. Carrière & Sons
Négociants-Commissionnaires,
No 132 rue Gravier.
A vances libérales sur consignations à nos amis Londres, Liverpool, le Havre et Bordeaux.
10 mars

Mme BONOMO, sage-femme, et médecin pour dames, 140 St-Louis et 101 Bourgogne, se recommande pour toutes les maladies de femmes et comme sage femme. Elle promet une guérison sûre pour les plaintes de la matrice, telles que descente à la matrice, démition difficile chez les enfants, les vers chez les femmes et les enfants, les plaies aux jambes. Chambres pour les dames sur le point d'accoucher, avec un bon traitement et à des prix en rapport avec les temps. Visite à toute heure. Exercant en pro fession depuis 25 ans, elle se recommande à ses pratiques.
16 déc—1 an.

Alph. WALZ
RAMONEUR DE CHÈMÉES
HALAKOFF BITTER,
94 et 96 rue Conti. Nouvelle-Orléans
Succursale à Paris
janl —Dim.

Brioqueterie des Planteurs.
Briques expédiées par les chemins de fer "Morgan, La. & Texas," et "Pacific" et par des chalands sur le fleuve. Adresser les commandes par la boîte 127 de la "Mechanics, Dealers & Lumbermen's Exchange," Nouvelle-Orléans. Les commandes des campagnes par la boîte 3 poste de Gretna.
N. D. HARVEY, propriétaire.
nov—1 an—1 fév

SPECTACLES BALS, &c

Entrée 25 cts. Enfants 10 cts.
Le Cathedral City
OEUVRE EXQUISE ET MULTIPLE
Au coin des rues Camp et Gommier.
Ouvert de 10 heures du matin à 10 heures du soir.
Les personnes allant au théâtre peuvent s'y arrêter de 7 à 8 heures du soir.
10 fév.—

VILLE DU CROISSANT.
MUSÉE À 10 SOUS.
SALLE GRUNEWALD,
—Grande Exhibition de—
FAMEUSES CURIOSITÉS VIVANTES,
—De—
Constructions Mécaniques merveilleuses.
ILLUSIONS MYSTÉRIEUSES,
Grande Werme (Pioneer).
BANDE A CORNET DE LILIPUTIENS, composée d'enfants de 4 à 12 ans.
SOUFFLEURS DE VERRE BOHÉMIENS.
Grands Concerts de Salons
sur les plus célèbres artistes du jour.
Spectacles toutes les heures
de 11 heures A. M. à 10 P. M. tous les jours.
Entrée pour tous, 10 sous.Ièges réservés 10 sous supplémentaires. 10 fév—1m

NOUVEAU JOCKEY CLUB
SALLE DE LA
LOUISIANE,
COURSES D'HIVER.
Le MARDI, le JEUDI et le SAMEDI
De chaque semaine jusqu'au 1er avril 1884.
Les courses commenceront à (3) trois heures et demie de l'après-midi. En cas de renvoi pour cause de mauvais temps, une banderole sera hissée au-dessus de la salle de billards "Crescent Hall", au coin des rues Canal et St Charles.
Insignes d'un jour, dites "quarter stretch" $1 50
Entrée à la grande tribune.....1 00
Billets de dames.....50
Entrée au champ de courses, par toutes les portes.....50
Aucune dame ne sera admise à la grande tribune sans être accompagnée d'un monsieur.
Les insignes dite "Quarter Stretch" donneront aux porteurs accès à toutes les parties de la piste et du champ.
Les billets d'entrée à la tribune ne donnent pas droit aux mêmes privilèges que les "Quarter-Stretch".
Les membres ont droit à l'entrée gratuite des dames qu'ils accompagneront.
Il est positivement interdit de fumer sur la tribune des dames.
Tous les véhicules entreront par la porte du chemin de Gentilly.
Les chars des chemins de fer "City" et "Orleans" s'arrêteront aux Fair Grounds mêmes et déposeront leurs passagers derrière la grande tribune, à la toucher.
R. W. Simmons,
Président.
G. W. NOTT, Secrétaire.
27 déc—1f

RESTAURANT PIZZINI,
193 RUE DU CANAL,
(Presque vis-à-vis du Grand Opéra Bonus.)
NOUVELLE-ORLEANS.
La cuisine est confiée aux soins du célèbre maître-queux JULES SABRIER.
MATHIEU & P. PIZZINI,
PROPRIETAIRES.
Téléphone dans le magasin
21 oct—1an

Bandages Herniaires, Bretelles, Suspensoire pour l'abdomen, Béquilles, Jambes et Bras Artificiels, Etc.
Faits sur commande et ajustés par
A. McDERMOTT,
153 rue du Camp, Nlle-Orléans.
N. B.—Chaque instrument est garanti de bonne satisfaction sous tous les rapports.
v—1 an

ELKIN & CIE.,
100...LRUE DU CANAL....100
Offrent leur vaste fonds de
Tapis de Velours et de Bruxelles, dits 'Body Brussels' et "Tapestry Brussels" et des
TAPIS
Trois plis "Ingrain"
A des prix très réduits.
La maison reçoit maintenant de fraîches importations de
NATTES DE CHINE, dans toutes qualités.
NATTES DE CHINE, sans couture.
TOILES CIRÉES.
STORES DE FENÊTRES.
RIDEAUX DE DENTELLE Etc.
26oct83—1an dim. war. lun

Le Stock le plus vaste, au Sud de voitures.
Fred. N. THAYER.
162 rue Gravier, vis-à-vis l'Hôtel Charles, et 13 rue de l'Union.
Les Entrepôts : 2177.
Dépôt du Crane & Breed Manufacturing Company.
Corbillards et Articles à l'usage des Entrepreneurs de Pompes Funèbres. Buggies, Voitures, Harnais, Voiture d'enfants, Vélocipèdes, Bicycles, etc.
18 mars 83 1an

Nouveau magasin de graines.
MARCHANDISES toutes fraîches, fournies par les meilleures maisons du nord et de l'Europe.
Demandez un Prix Courant.
C. W. EICHLING Marchand Grainier
Rue Dumaine 47, entre Chartres et Royale.
Les ordres de campagne sont respectueusement sollicités 8fév—1m D Mar J

MESSIEURS PELLORGE & CO,
No 25 rue Carondelet, N. O.
Ont l'honneur de faire savoir aux amateurs de plantes, de fleurs et d'arbres fruitiers, qu'ils quitteront la ville dans quinze jours, et de profiter du beau temps et de la saison pour semer et planter. Le professeur Richard Châteaux sera chargé de recevoir des ordres et de nous les transmettre pour être remplis. 16 fév—1m

RICHARD FROTSCHER,
MARCHAND DE GRAINES,
15 & 17 rue Dumaine, N.-O., Lne.
MON fonds de GRAINES est le plus vaste au Sud. Ceux de ses quelle l'adressent tous ceux qui veulent des GRAINES pour PLANTIGRES et de PREMIÈRE QUALITÉ. POMMES-DE-TERRE pour ensemencement. Ordres respectueusement sollicités. Mon manuel des jardins de 1884 est envoyé FRANCO à tous les demandeurs. Toutes communications frapées considérées.
30 janv—1m.

Dr. J. B. Perez
Médecin et Chirurgien,
D'une expérience de 25 années dans le traitement et la guérison de tous les maux des
ORGANES GENITO-URINAIRES
et des maux provenant soit des HERPES, soit d'une DÉBILITÉ PHYSIQUE, causée par l'âge ou des abus prématurés. Maladies chroniques traitées avec succès. La maladie de Bright, la gravelle, le catarrhe de la vessie, les écoulements la spermatorrhée et tous les désordres d'une NATURE PRIVÉE, traités sans l'usage du mercure, ni d'aucune drogue nuisible. Guérisons garanties. Le rétrécissement de l'urètre guéri par un simple mécanisme, sans douleur. Les maladies de femmes et irrégularités de l'organisme, guéries promptement. Le Female Regulating Elixir du Dr. PEREZ ne s'obtient qu'à son bureau.
No 6 rue South Rampart.
9 mars—52—1 an

E. L. DASPIT,
Fabrique de Corsets de la Nouvelle-Orléans,
152 rue du Gravier, Nlle-Orléans, Lne.
Constamment en magasin, des Corsets faits ici à $2,50 et au-dessus. Ordres sollicités pour Corsets, Bretelles, etc. 20 fév—1m DMs

Alph. WALZ
RAMONEUR DU GÉNÉRE
HALAKOFF BITTER,
94 et 96 rue Conti. Nouvelle-Orléans
Succursale à Paris
janl —Dim.

Spectacles, Bals, &c

PAVILLON FARANTA,
Coin des rues Bourbon et Orléans.
Une idée nouvelle ! L'événement dramatique de la saison !
L'organisateur d'amusements du Sud présente cette semaine le plus grand spectacle qui ait jamais été donné à la Nouvelle-Orléans à aucun prix. Du nouveau, du neuf, du vrai, sans le fait drame reconstruit pour le Pavillon Faranta, intitulé : UN AMI. Il sera représenté par ces artistes légitimes MORLAND CLARK et FLORENCE GERALD, secondés par une excellente troupe dramatique
Une peinture spéciale sera vue, Neon and Gentry. Mlle Jessie White et d'autres dé la trouve, sur étoiles. Au tir à la carabine, Mlle Jessie Aldous et M. Sam Brougham, qui sont simplement prodigieux et n'ont pas de rivaux parmi les tireurs d'exhibition.
Le tout pour 10 sous--10 sous--10 sous.
17fév—
La Grande
EXHIBITION ORIENTALE
126.....RUE DU CANAL.....126
(Bâtisse Jamison.)
Pendant une saison de jeunesse durée seulement.
L'Exposition est ouverte tous les jours de 10 heures du matin à 10 heures du soir.
Exhibitions étonnantes et merveilleuses
Nouveautés en articles de bois provenant de la Terre Sainte.
Objets sculptés arabes. Bijouterie turque et travaux en filigrane de dessins les plus chastes. Admirables travaux.
Entrée à l'exhibition.....25 cents
Un cadeau pour chaque visiteur, excédant en valeur le prix de l'entrée. On exige un prix d'entrée à seule fin d'éviter l'encombrement de la salle par les visiteurs. ALI & KAUST, Propriétaires.
8fév—1m

VENTES A L'ENCAN.
PAR JAS. P. GUINAULT
Vente pour cause de mauvaise santé.
VACHERIE.
PAR JAS. P. GUINAULT, Encanteur—Bureau Bienville et Passage de la Bourse.—JEUDI, 28 février 1884, il sera vendu, à 11 heures du matin, à l'encolgure de l'avenue de Lendres et de la rue Johnson, ancienne pinsane des ruquettes.
La vacherie de M. Jean Marie Latour se composant de : 17 vaches laitières, plusieurs ont veaux et les autres fraîches en lait et 1 Taureau. 2 chevaux, 1 charrette à lait, 1 ditto à provisions, bidons, baquets et tous les ustensiles de la laiterie. La clientèle de 20 à 22 gallons de lait par jour sera donnée au plus fort acquéreur.
Conditions—Jusqu'à $100 comptant et au-dessus de $100 trois mois de crédit en billets endossés sur place à la satisfaction du vendeur.
24 fév—

VACHERIE.
Vente positive pour cause de changement d'affaires.
PAR JAS. P. GUINAULT, Encanteur—Bureau, Bienville et Passage de la Bourse.—MERCREDI, 27 février 1884, il sera vendu, à 11 heures du matin à l'encolgure des rues Bayou et Bons-Enfants, derrière le Couvent des Ursulines—
La vacherie de M. Bertrand Ferran se composant de :
34 jolies vaches laitières, plusieurs avec veaux et fraîches en lait.
1 taure et 1 taureau.
8 très bons chevaux.
1 baroche.
1 charrette à lait.
2 charrettes à provisions.
Bidons, baquets et tous les ustensiles de la vacherie. La clientèle d'environ 30 gallons sera donnée au plus fort acquéreur.
Conditions—Au-dessous de $150 comptant et au-dessus de $150,—6 mois de crédit en billets endossés sur place à la satisfaction du vendeur.
23 fév—

PAR H. STERN & CO.
Vente sans réserve de bottes, souliers et brodequins.
PAR H. STERN & CO., encanteurs—Il sera vendu aujourd'hui LUNDI, 25 février 1884 à 11 heures A. M., dans leurs salles d'encan, No 35 rue de Chartres—
Un grand assortiment choisi de bottes, souliers et brodequins, reçus par les derniers arrivages des meilleures manufactures de la Nouvelle-Angleterre et Philadelphie, et adaptés pour le commerce de la ville et de la campagne.
Conditions—A la vente.

PAR GIRARDEY & MACON
ANNONCE JUDICIAIRE.
Propriété de valeur dans le Premier District, coin des rues Franklin et Thalie.
Succession de C. L. C. Gohs—No 10,304.
Cour Civile de District—paroisse d'Orléans.
PAR GIRARDEY & MACON—C. E. Girardey, encanteur—Bureau, No 10 rue Carondelet—SAMEDI, 29 mars 1884 à midi, à la Bourse d'Encan St-Charles, dans la Rotonde de l'Hôtel St-Charles, au coin de la rue Carondelet, en vertu d'un ordre de l'Hon. N. H. Richter, Juge de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, daté du 21 février 1884, et rendu dans la succession, ladite propriété dépendant de la succession de feu Thomas Clarke, décédé intestat ; avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire, dans les dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.
Par ordre de la Cour.
JAMES T. CLARK, Greffier.
16 fév—16,20,24

Succession de Elizabeth Brown, veuve de Samuel Masters.
COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans, No 10,697—Division B.
Attendu que Mme Anna Eliza Smith a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feue Mme Elizabeth Brown, Veuve de Samuel Masters, décédée intestat, avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.
Par ordre de la Cour.
JAMES T. CLARK, Greffier.
16 fév—16 20 24.

Succession de Mme Henry (ou Heinrich) Kurtersteem.
COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans. No 10,657—Division D.
Attendu que Mme Catherine Kurtersteim a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir des lettres d'administration dans la succession de feu Henry (ou Heinrich) Kurtersteim, décédé intestat, avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition.
Par ordre de la cour
JAMES T